

Frébour Jean, parcours de captivité¹

Arson Hervé
V1,02
31/10/2022

Etat civil mobilisation et capture

Jean, Maurice, Marc Frébour dit Jean-Marc Frébour était né le 6 août 1914 à Souvigné en Indre-et-Loire. Il était célibataire, habitait à Paris 17^{ème} au 5 Boulevard Perreire et était représentant de commerce. Il a fait son service militaire à Tours au 501^{ème} Régiment de Chars de Combat de 1935 à 1937 et il a été mobilisé dans le même régiment avec le grade de sergent le 2 septembre 1939. Il est monté en ligne en Alsace.

Il a été fait prisonnier à la Bourgonce (Vosges) le 23 juin 1940², est resté dans les casernes de Strasbourg un mois avant d'être envoyé en Allemagne. Il est enregistré au Stalag V C³ fin juillet et affecté dans un kommando agricole à Hemmigen (ou Hemingen suivant les documents).

Évasions

Le dossier statut présente deux versions différentes des évasions. Selon le demandeur de titre Interné Résistant, demande rédigée en 1966, il s'est évadé en juillet 1940, puis en mars 1941 après avoir scié les barreaux du cantonnement de son kommando. La police allemande l'a arrêté à la gare de Stuttgart.

Selon la fiche rédigée lors de la démobilisation, il s'est évadé du kommando de culture d'Hemingen dépendant du Stalag V C en mars 1941 ; il a été arrêté près de Stuttgart et renvoyé dans le même kommando. Il s'est évadé une deuxième fois de ce kommando en mars 1942 ; après avoir été repris, il a été envoyé au Stalag V A (Ludwigsbourg) puis « expédié à Rawa-Ruska où il arrive le 17 avril 1942 ». Cette date d'arrivée à Rawa-Ruska est également avancée par les auteurs d'attestations.

Internement à Rawa-Ruska

Les prisonniers condamnés comme lui ont été rassemblés à Ludwigsburg (Stalag V A) le 2 avril⁴. Puis les condamnés sont envoyés au Stalag 325, à Rawa-Ruska. Nous savons que le premier convoi de prisonniers est arrivé le 13 avril 1942. Il n'y a aucune Meldung qui indique la date d'enregistrement au Stalag 325. Jean Frébour est nommé homme de confiance du premier bataillon. À Rawa-Ruska, il crée un journal clandestin gaulliste.

Retour en Allemagne et dernière évasion

Selon les camarades de détention de Jean Frébour, ce dernier aurait été renvoyé en Allemagne fin octobre 1942. Mais d'après le seul document allemand relatif à ce transfert, Jean Frébour a quitté le Gouvernement Général de Pologne pour le Stalag II C le 12 janvier 1943⁵. Ce Stalag était situé à Greifswald, en Poméranie, au sud de l'île de Rügen. Il est d'abord interprète puis élu homme de confiance de ce Stalag. Il crée à nouveau un journal gaulliste. Il démissionne de ses fonctions

1 Le parcours de captivité a été retracé grâce au dossier de demande titre 21 P 608 891 aux Meldungen et témoignages archivés à Caen.

2 Il a donc été fait prisonnier après la signature de la Convention d'armistice (22 juin)

3 Stalag V C à Wildberg dans le Bade-Württemberg. Selon les Meldungen, les Allemands ont aussi situé le camp central à Malschbach à 50 km au sud de Karlsruhe ou à Offenbourg 20 km plus au sud et à 20 km à l'est de Strasbourg.

4 Meldung 290 du Stalag V C et Meldung 330 du Stalag V C ouverte le 8 juin 1942. « Am 2/4/42 durch Sammellager V A Ludwigsburg nach Einheit 08499 verbracht. Rawa-Ruska » Le Stalag 325 est désigné ici par « unité 08499 ». Le Stalag V A est qualifié de camp de regroupement.

5 Meldung 429 du Stalag II C ouverte en mars 1943.

d'homme de confiance et s'inscrit pour partir en kommando fin mai 1944, avec l'intention de s'évader.

Il s'évade pour la troisième fois dans la nuit du 15 au 16 juin 1944. Avec huit camarades évadés du même kommando, ils s'emparent d'une vedette allemande de type « Amiral » dans le port de Greifswald. Après une traversée de 225 km qui dure 15 heures, ils atteignent Ystad en Suède le 16. Ils sont conduits le lendemain auprès de la légation française à Stockholm.

Jean-Marc Frébour s'engage dans les Forces Françaises Libres et se met à la disposition du Gouvernement Provisoire de la République Française. Il a rendu de nombreux services au Bureau Militaire et à la Mission de Rapatriement. Il n'a pas pu rejoindre Londres faute de moyen d'évacuation. Il a facilité et organisé plus de 300 évasions.

Président de Ceux de Rawa-Ruska

En 1966, quand il a rédigé sa demande de titre, Jean Frébour habitait à Paris 16^{ème}, 10 avenue Colonel Bonnet. Il a été président de l'Union Nationale de 1997 à 2010. En 2002, une brochure a été éditée pour le 60^{ème} anniversaire du premier convoi de prisonniers français internés à Rawa-Ruska⁶. Elle reprend le même plan que celle éditée vingt ans plus tôt. La présentation, couleurs, couverture rigide, textes aérés, est plus attrayante. Le titre en couverture mentionne camp de représailles et militaires résistants. La référence à la déportation a été atténuée. En revanche, le lien des militaires internés avec la Résistance gaulliste a été proclamé.

La nécessité du devoir de mémoire est affirmée, en relation avec, et c'est nouveau, une référence à l'actualité : le devoir de mémoire se prolonge par le devoir de défendre « les droits de l'homme » bafoués un peu partout en Europe. Les deux versants du souvenir sont explicités : rappel auprès des générations suivantes de ce qui a été « vu, tenté et subi » et des « actions dans la résistance à l'intérieur même du territoire ennemi ». Ces actions sont considérées comme un devoir pour tous les militaires capturés.

Jean-Marc Frébour a obtenu la médaille des évadés, la Croix de Guerre avec étoile vermeille en 1947 et la carte d'Interné Résistant n° 1201 26110 le 6 décembre 1967. Il est décédé le 27 juin 2010 et il a été le dernier président à avoir été un Ancien de Rawa-Ruska. Ultérieurement, l'Union Nationale sera présidée par des descendants. En 2017, le siège déménagera au 10, rue Leroux Paris 16^{ème}.

Hervé Arson

6 Titre : *Le camp de représailles des militaires évadés résistants. Rawa-Ruska camp 325 en Ukraine 1942-1944.*